

BIOGRAPHIE

LE CURÉ BLANCHON.

Jean-Marie Blanchon est né à Meximieux, le 16 juin 1802, de parents peu fortunés, qui le destinèrent de bonne heure à la prêtrise ; il commença ses études au petit séminaire de Meximieux et fit, dès le début, preuve d'une intelligence vive et précoce ; à quinze ans il achevait sa rhétorique.

Le diocèse de Belley faisait à cette époque partie de celui de Lyon. Le jeune Blanchon fut, malgré sa jeunesse, désigné pour prendre part au concours général qui avait lieu à la fin de l'année, entre les séminaires du diocèse de Lyon : Belley, Meximieux, l'Argentière, Alix. Le candidat de Meximieux était loin de payer de mine : petit, malingre, vêtu en vrai campagnard, ses concurrents l'accueillirent avec un véritable sourire de pitié ; peu s'en fallut qu'il ne devint la risée de tous. Les épreuves eurent lieu solennellement en présence des grands vicaires et autres sommités ecclésiastiques. Une exclamation de surprise accueillit la proclamation du nom de *Jean-Marie Blanchon* comme lauréat du concours. Son succès fut complet. Il en résulta de la part de ses camarades une estime et une considération qui depuis ce jour ne lui ont jamais manqué.

Il fit ses mathématiques à l'Argentière, sa philosophie à Alix. En 1821, il entra au grand séminaire de Saint-Irénée de Lyon, où il devint bientôt maître de conférences. En 1823, il achevait à Brou ses études théologiques.

Mgr Devie, évêque de Belley, avait remarqué son jeune séminariste. A 24 ans, par dispense spéciale, il l'ordonna prêtre dans sa chapelle particulière.

Le savoir de M. Blanchon le désignait à ses supérieurs pour le professorat. De 1823 à 1827, il remplit successivement à Meximieux, à Belley, puis encore à Meximieux, ces difficiles et ingrates fonctions ; mais sa santé était si fragile que force lui fut de solliciter le repos d'une petite cure de campagne. Le 4^{er} novembre 1827, il fut nommé à Mollon. Dès les premiers temps,